

grande activité, et ils savent que s'il survient une vacance au-dessus d'eux il n'est pas improbable qu'elle sera remplie par quelque favori politique dont les aptitudes pour l'emploi n'ont pas encore été mises à l'épreuve.

Du patronage politique découlent encore d'autres abus, et nous n'hésitons pas à exprimer la conviction que plusieurs emplois inutiles ont été maintenus et de nouveaux créés uniquement pour le profit de partisans d'hommes politiques influents.

AVANCEMENTS.

25. Beaucoup de ce qui a été dit relativement à l'admission dans le service s'applique également et avec la même force aux avancements. En effet, si on force les officiers du service public à renoncer aux espérances légitimes d'amélioration de condition qui animent naturellement tout le monde dans la conduite de leurs affaires privées, ou dans le service de quelque particulier, on leur enlèvera ainsi nécessairement tout l'encouragement qu'ils peuvent avoir à accomplir les devoirs de leurs charges d'une manière active et zélée.

26. Les témoignages que nous avons entendus démontrent que, jusqu'à présent, l'on a fait des avancements dans le service intérieur et plus particulièrement dans le service extérieur sans suivre aucun système particulier. Quelquefois, les avancements ont été faits à l'ancienneté, sans le moindre égard pour le mérite, donnant ainsi, tel qu'il est suggéré par l'arrêté de renvoi — les emplois les mieux rétribués à des hommes dont le principal titre était la durée de leur service. Dans d'autres cas il n'a été tenu aucun compte, soit du mérite soit de l'ancienneté, et de cette manière des personnes tout à fait capables et ayant droit à l'avancement, se sont vues dévançées par d'autres d'un mérite moindre, mais qui, au moyen d'influences indues, ont réussi à leur être préférées. Nous avons aussi remarqué que dans bien des occasions des personnes du dehors ont été immédiatement placées au-dessus d'officiers capables et ayant de longs états de service, ou bien, après avoir rempli temporairement des fonctions inférieures, ont été élevées avec une rapidité que rien ne justifiait, à des charges auxquelles aucune expérience ne les avait rendues propres.

27. L'efficacité du service dépend tellement d'un bon système d'avancement que nous avons cru nécessaire d'exprimer en termes énergiques l'importance d'éviter les injustices comme celles dont nous avons parlé, et qui ne peuvent manquer de faire tort au service. Les employés dont on a méconnu les droits légitimes se découragent, perdent de leur respect d'eux-mêmes et leurs espérances d'avenir. Une telle injustice détruit chez le fonctionnaire tout sentiment d'émulation et toute ambition de se distinguer. Et malheureusement le mal ne se termine pas là. Tout le service s'en ressent. Cela ruine la discipline et diminue l'utilité de ceux qui en sont les témoins comme de ceux qui en souffrent.

28. Nous devons dire que nos observations s'adressent plutôt au système qu'aux individus qui ont ainsi été appelés dans le service, et parmi lesquels on compte sans aucun doute beaucoup d'officiers d'un grand mérite; mais nous désirons également nous garder d'affirmer que toutes les nominations pour causes politiques aient nécessairement été mauvaises; bien au contraire, nous sommes persuadés que ce système a produit beaucoup d'officiers de capacité et de mérite. Cependant nous sommes fortement d'opinion que ces nominations ont, dans leurs conséquences, un effet